

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur

OTTAWA, VENDREDI, 9 MARS 1888.

9ème ANNÉE, No. 275.

LE NUMERO: 2 CENTS

LE CANADA

FOUSÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

Un an, pour la ville.....\$4.00
en dehors de la ville.....3.00

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances, etc.
etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA, Ont.

LE CANADA

Ottawa 9 Mars 1888

Dans West Hastings la nomination aura lieu le 17 et la votation le 24 mars.

M. Bell, député d'Addington, est très malade.

Le comité des "combattés" a siégé ce matin.

Le comité des "combattés" s'occupera aussi des compagnies d'assurance.

Le gouvernement a pris charge du bill de M. Amyot, pour rendre uniformes les délais pour contester les élections.

M. Napoléon Bélanger doit donner une conférence ce soir à Québec sous les auspices de l'Union Commerciale.

L'Association des conservateurs nationaux de Montréal doivent présenter à M. Mercier une adresse de bonvenue.

Il paraît qu'on aurait renoncé à destituer M. Harteau. On aurait eu peur des représailles. Elles n'eussent pas manqué.

Les ministres trouvent moyen de répondre aux déclarations qui viennent de tous côtés.

Les jeunes libéraux de Québec ont fondé un nouveau club qui s'appellera "l'Union Libérale".

Les journaux de Québec annoncent que la Législature ne sera pas convoquée avant le mois de mai.

M. Demin désire que le gouvernement s'empare du contrôle de toutes les lignes télégraphiques du pays.

Le major Bell veut obtenir une charte pour un chemin de fer depuis Port Arthur jusqu'aux mines de charbon du Nord-Ouest passant par Winnipeg.

"L'illustration" de Paris fait l'éloge de notre poète canadien, M. L. H. Fréchet et de son nouvel ouvrage "La Légende d'un peuple".

La contestation de l'élection du comité de Russell doit être considérée par le comité des privilèges et élections avant qu'un bref pour une nouvelle élection soit mis.

Une action de \$25,000 de dommages a été prise hier par la Compagnie d'imprimerie de la "Minerve" contre M. James Price, marchand de peaux.

On prépare à Londres une réception pour le club de lacrosse de Toronto, qui doit arriver en Angleterre à la fin du présent mois.

La compagnie du chemin de fer N. R. West central constatera 100 milles de son chemin l'été prochain en outre de cinquante milles qui l'ont été terminés au printemps.

M. J. C. S. R. et Cie s'attendent de faire un mois de plus la construction de leur premier chemin de fer de 10 milles de North West central, dont l'honorable sénateur Cline est le président.

Le nouveau système introduit par Sir Charles Tupper, de faire adopter les estimations budgétaires au lieu de les discuter, est grandement apprécié par les députés.

D'après les explications de Sir Charles Tupper, à la chambre, il paraît certain que les autorités américaines ont refusé d'entrer en négociation au sujet des rapports commerciaux entre les Etats-Unis et le Canada.

Le correspondant du "Mail" à Québec annonce la chute probable du gouvernement-Mercier et il déplore l'incapacité des chefs qui a amené ce résultat si promptement.

Parmi ceux invités au dîner de Sir Charles Tupper, hier soir au restaurant de la chambre des communes, on remarquait entre autres les honorables MM. Laurier, Scott et Mill.

L'honorable Edward George Villiers, Stanley, fils aîné de Lord Stanley de Preston, notre futur gouverneur-général, doit s'embarquer samedi prochain pour le Canada. M. Villiers est âgé de 23 ans; il sera le fils de Lord et Lady Lasfroway.

On lit dans le "Progress du Saguenay" du 7 mars:

"Il est fort regrettable qu'on n'organise tout un système d'excursion pour l'été prochain, afin de permettre aux touristes de

juger de la fertilité et du pittoresque du Saguenay et de la vallée du lac St. Jean.

Le rapport de la Commission Royale chargé de s'enquérir sur le système à suivre pour l'octroi des pouvoirs d'eau sur le canal Lachine vient d'être préparé. On recommande de louer ces privilèges à \$130 par turbine, ce qui rapporterait \$20,000 par année au gouvernement.

M. McMullen, député de North Wellington en veut aux charretiers d'Ottawa. Hier, pendant une heure, il s'est évertué à démontrer l'énormité du crime qu'il y a à payer les charretiers pour leur ouvrage. M. McMullen est loin d'être orateur, encore moins homme d'Etat; mais semble être un esprit très étroit.

Tout le monde admet qu'il est grandement temps que M. Mercier arrive. La guerre est dans le camp des spéculateurs, des jobbers, des chercheurs de place. M. McMullen a ses Irlandais, M. Duhamel ses castors, M. Turcotte, ses grouttes, et M. Gagnon n'a rien. On espère que l'Homme de la Providence va mettre ordre à tout cela. "Le Monde".

La "Patrie" est tout scandalisée de la conduite de M. Chapleau qui se propose, dit-elle, de s'attaquer au tout puissant monopole du Pacifique.

C'est n'est pas la "Patrie" qui en fait autant, n'est-ce pas? et pour cause!

Nous ignorons absolument ce qui se passe à la source des rumeurs que la "Star" publie et que la "Patrie" entoure d'un nuage mystérieux; mais nous dirons bien haut que si M. Chapleau trouve à propos de ne pas se rendre aux exigences du Pacifique, M. Chapleau aura bien mérité de son pays et de tous les citoyens bien pensants de l'Etat qui n'ayant aucun intérêt à ne pas voir clair, lui en seront grés. "La Presse".

Voici l'opinion de "La Vérité" à l'égard de M. Baugrant, propriétaire de "La Patrie":

"Nous lisons dans le "Progress de l'Est" du 2 mars:

"La 'Patrie' vient d'entrer dans sa dixième année de publication, dans les meilleures conditions possibles de satisfaction et de prospérité. Nous en félicitons chaleureusement notre 'beau grand' confrère."

"Au risque d'exclamer de nouveau la mauvaise humeur de notre confrère, nous devons lui dire que ses félicitations à l'adresse d'un feuille dirigé par un homme qui s'est proclamé 'franc-maçon très avancé', sont encore plus scandaleuses que celles de son confrère."

Voici ce que dit "l'Etendard" dans un moment de bonne humeur:

Les honorables MM. Greenway et Martin, du Manitoba, ont été reçus aujourd'hui par les ministres siégeant au conseil. La réception a été, paraît-il, des plus cordiales. M. John en vient ronard qu'il est, a fait accablé les ministres Manitobains de civilités et de prévenances, leur demandant des nouvelles de la récolte, du climat, du bétail qui tend à disparaître mais que le gouvernement se propose de protéger, etc. etc. Enfin, comme il demandait des nouvelles de la santé de Monseigneur Taché, du Lieutenant Gouverneur Dornand, en disant qu'ils n'étaient pas en présence pour discuter sur le climat, la récolte, ni la santé de prélats et des gouverneurs, mais bien sur les droits du Manitoba, pa tucièrement en ce qui regardait le chemin de fer qui était décidé à construire le chemin de fer de la Rivière Rouge, et qu'il voulait savoir, quelle politique le gouvernement se proposait d'adopter.

Sir John, passant tout à coup un air sérieux, a répondu que la question était extrêmement grave et qu'elle occupait actuellement l'attention de ses collègues.

Après d'autres civilités échangées de part et d'autre, les Manitobains sont partis, ne sachant trop que penser du résultat de leur mission mais s'accordant à dire que Sir John était un charmant homme, avec qui c'était plaisir de causer.

LE COMTÉ D'OTTAWA

La "Vallée" nous croit mal renseignés sur les affaires de ce grand comté; nous conseillons à la "Vallée" de se tenir tranquille, nos renseignements sont puisés aux meilleures sources.

Nous avons annoncé que la résignation de M. Rochon avait été offerte, ce qui est vrai, et qu'elle avait été refusée, ce qui est encore vrai.

Comment la "Vallée" peut-elle venir carrément contredire cet avis? Elle n'est plus, nous dit-elle, dans les secrets du parti rouge et il paraît que M. Rochon regarde notre confrère maintenant d'un œil très suspect. Cette cordiale intimité qui les unissait si étroitement autrefois n'existe plus. Les raisons qui séparent ces deux cœurs ja is si unis; nul ne les connaît.

Hélas! comme les jours se succèdent mais ne se ressemblent pas!!!

A qui l'honneur?

LE REVIREMENT DE M. MOWAT

M. Mowat a présenté à la chambre de Toronto, un projet de loi portant le titre de "Manhood suffrage". Suffrage par tête. Nous en donnons les clauses:

Les qualifications de propriété ou de revenu sont abolies pour les électeurs à l'assemblée législative d'Ontario.

Toute personne ou aucune autre, âgée de 21 ans pleins, sujet de Sa Majesté par naissance ou naturalisation qui n'est pas déqualifié par l'acte des élections d'Ontario ou empêché de voter par aucune autre loi aura droit, s'il est dûment inscrit sur la liste des électeurs devant servir à l'élection alors pendante, de voter aux élections des membres de l'assemblée législative de cette province.

C'est à dire:

Toute personne, du sexe masculin qui, au temps fixé par le statut pour l'envoi du rôle d'évaluation au greffier, aura résidé dans cette province pendant les douze mois précédents cette époque; qui à la dite époque est "bona fide" résident et domicilié dans la municipalité sur la liste de laquelle il est inscrit et qui, au moment d'y déposer son vote, est résident et domicilié et réside continuellement dans le temps ci-dessus fixés dans le district électoral où il doit voter.

L'obligation de résidence est facultative pour les ouvriers de chantiers, les marins, les pêcheurs et les étudiants dans les universités.

Les indiens élect. ou ou métis résidant sur une réserve n'ont pas droit de vote.

Les indiens non électeurs ne résidant pas sur une réserve seront astreints à une qualification foncière comme par le passé.

La qualification foncière continuera à être comme par le passé exigée dans les municipalités des districts électoraux de Algoma Est, Algoma Ouest, Victoria Est, Peterboro Est, Hastings Nord, Renfrew Nord, Renfrew Sud, Muskoka et Parry Sound qui peuvent n'avoir pas de rôle d'évaluation ou de liste de électeurs.

L'évaluateur devra inscrire sur le rôle le nom de tout individu du sexe masculin qui présentera un affidavit devant un juge de paix, un commissaire ou un notaire, si les faits exposés en cet affidavit sont tels que cette personne ait le droit d'être inscrit.

Les journaux libéraux, le "Globe" en tête, ne cessent de louer M. Mowat sur son projet de loi, et le proclament le plus grand homme d'Etat (the foremost statesman) du pays, à l'exception, bien entendu, de M. Bell.

Sir M. Mowat est l'homme par excellence, pourquoi M. Meredith ne le reçoit-il pas sa juste part des louanges du premier d'Ontario est comblé depuis lundi d'applaudissements.

Après tout, si nous nous rappelons bien, nous croyons que ce qui fait aujourd'hui la gloire de M. Mowat est exactement ce que proposait le chef de l'opposition, il y a bien peu d'années.

Ainsi donc, le 24 mars 1888, M. Meredith seconde par M. Morris proposait l'amendement suivant:

"Que les mots suivants soient ajoutés à la motion:

Que tout en accordant à la deuxième lecture de ce bill, et en admettant par lui, la nécessité d'étendre le cens électoral, cette chambre désire exprimer l'opinion: qu'une loi qui n'accorderait pas le droit de vote à toute personne du sexe masculin, résident dans cette province âgée de 21 ans pleins, ne devrait pas être acceptée par cette chambre."

Ont voté contre le suffrage par tête:

Baskerville, Lees, McColman, Blyth, Broder, McKee, M. Kay, Carnegie, Meredith, Clark, (Toronto), Merrick, Creighton, Metcalfe, Denison, Morgan, Fell, Morris, Mulholland, French, Gray, Preston, Hammett, Robillard, Hudson, Ross, (Corn Wall), White, (Wall), Kerr, Wilmot—30.

Ont voté contre le suffrage par tête:

Awrey, Horly, Badgerow, Hart, Laidlaw, Balfour, McKim, Ballantyne, McMahon, Bishop, Maxter, Bieard, Morin, Cascodien, Murray, Chisholm, Dill, Dryden, Neelon, O'Connor, Ferris, Pardee, Fraser, Phelps, Freeman, Rayside, Gibson Hamilton, Ross (Huron), Gibson (Huron), Ross (Murray), Sills, (sex), Gillies, Gould, Snider, Graham, Waters, Hagar, Widdifield, Harcourt, Young—42.

A qui l'honneur?

B. G.

Pour les Fêtes

Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à dépeçer, Cabarets, Patins, Traineaux, Toboggans.

Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez B. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM

M. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau

Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition d'un

SUPERBE ATELIER PHOTOGRAPHE

de MM. DORION & DELORME No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans ce domaine, à la photographie et peinture à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau No 140 Rue Sparks.

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Assés des Actes séparés. Liste de prix envoyée sur demande. Prix des Revistes, abonnement prévus. Prix de deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papeterie.

La Protection Personnelle

EST LA PREMIERE LOI de la Nature.

Il appartient de droit aux citoyens l'obligation de se protéger contre les attaques du fraud en achetant leurs Fourrages chez

N. Faulkner & Fils

Les heures des acheteurs seront en même temps protégées, s'ils agissent ainsi. Assortiment complet de Fourrages pour Messieurs.

111 RUE RIDEAU

COLLEGE MILITAIRE ROYAL

DU CANADA KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, cours de génie et toutes connaissances relatives aux opérations militaires pour acquies le véritable art militaire et pour former des officiers capables de commander et d'être commandés.

(a) De plus, les cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le cours de Génie Civil est complet et partiel dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpentiers des terres fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpentiers professionnels du gouvernement fédéral.

Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent dépasser quinze ans et être andosseus de dix-huit ans le premier janvier suivant.

La durée du cours de Collège est de quatre années.

Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux diplômés annuellement.

Pension et instruction, \$100 par chaque terme, consistant en dix mois de pension.

Pour autres informations, s'adresser à l'Adjutant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 19 Nov. 1887.

Compagnie Eau St-Leon

No. 534 Rue Sussex, Ottawa.

N.B.—Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-la avant de se lever.

Aux Hoteliers et

Détailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS:

Brandy, Bisquit, Debonche & Cie. en caisse & oct. (pintes et fasons).

Gin de De Kuyper en oct., calces rouges, vertes et blanches (importation directe)

Gin de Keys, en calces rouges et vertes.

Brandy de Hennessy, en calces (pintes).

Whiskey irlandais Stewart.

Whiskey écossais de Dewar.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walker (1888) en calces et en détail

Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Worts

Cigares

Seul agent pour les "Upper X"

En magasin: "My Regards" et "Peg Top"

Bières et Porter

La plus célèbre de Bass, Dows & McCarthy.

au pénitencier pour vol de lettres chargées.

M. E. A. McDowell et sa femme Fanny Reeves, les artistes que tous ont applaudi à maintes reprises, résident actuellement à Montréal.

Un homme du nom de Piquet a été arrêté brutalement assailli dans la rue Saint Paul, à Québec, au sujet d'une dispute pour savoir qui paierait un verre de boisson. Piquet a été frappé à la tête avec une bouteille et sa blessure est hideuse.

Deux dangereux malfaiteurs, J. H. Thompson et Oscar Goodman, faisant partie d'une redoutable bande de voleurs et de grand chemin, ont été arrêtés près de Springfield, Missouri, et pourraient bien être lynchés une nuit ou l'autre. Thompson est le fils d'un riche fermier.

Deux policemen, nommés Bates et Pogue, ont été arrêtés à Chattanooga, Tennessee, pour s'être amusés, pendant qu'ils étaient de service, à tirer des coups de revolver sur un enfant nègre nommé Westay Willis. C'est incident a causé une grande sensation à Chattanooga.

Trois hommes résidant dans le territoire indien, Julius Quinn, Wm Antwerp et Joseph George ont été assassinés et brûlés ensuite par une bande de "cowboys" qui s'étaient cachés dans les broussailles.

Thomas Donohue, le compositeur typographe qui a été fatalement blessé au feu de Springfield, Mass., est décédé hier; il est la septième victime.

Le bill des pensions a été passé au Sénat par un vote de 44 contre 16.

ETRANGER

Le gouvernement hongrois a décidé de faire enlever les obstacles connus sous le nom de Portes de fer, qui gênent le Danube, conformément au traité de Berlin.

Les rapports publiés par la chambre de commerce de Londres montrent que les importations pendant le mois de février ont augmenté en comparaison du mois correspondant de l'an dernier. Le surplus est de \$102,000. Les exportations ont aussi augmenté de \$174,000.

On a tenu à Londres aujourd'hui une conférence ministérielle sur la réorganisation de l'armée et de la marine.

Une catastrophe dans le Michigan. Cinq hommes ont été tués à la mine Cleveland, près d'Ishtpenning, par une explosion prématurée de dynamite.

Vingt quatre maisons ont été détruites par le feu dans le quartier Cassin, à Constantinople, hier.

La crêpe ministérielle à Bucharest, continue. Les chefs du parti conservateur refusent d'entrer dans le cabinet.

Le comte Herbert Bismark, fils du chancelier de l'empire allemand,

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

Les marcheurs

Boston, 9.—L'événement de la soirée d'hier a été au tournoi des marcheurs lorsque Gueroer devança Day et Hegelman et regagna la seconde place vers les 10.32 h. Cartwright ayant battu le meilleur record jusqu'à présent pour 48 heures 296 miles et 166 verges, abandonna la piste.

Sans danger

Berlin, 9.—Le Dr MacKenzie est d'opinion que le prince impérial peut supporter les fatigues du voyage. Le prince et le Dr MacKenzie résident au palais de Charlottenburg, en dehors de la capitale.

Commentaires

Paris, 9.—Les journaux français commentent beaucoup les résultats probables de l'accession du prince Guillaume au trône d'Allemagne et des p. probabilités de la guerre.

En Angleterre

Vienne, 9.—On dit que l'impératrice d'Autriche se rendra en Angleterre ou elle fera un séjour prolongé.

Décédé

Charlestown, 9.—Le général D. H. Strother "Pont Crayon" est mort hier.

Incendie

New-York, 9.—La grande manufacture de dentelle de Duden et Cie au pont Williams a été incendiée de fond en comble hier. Les pertes s'élevaient à 31,000,000.

Mort de deux blessures

Bradford, Pa., 9.—Le caissier Tomlinson qui a reçu une balle d'un dévaliseur de banques est décédé ce matin des suites de ses blessures.

Tempête

St Paul, Minn., 9.—Une seconde tempête de neige et de vent s'est fait sentir avec violence dans le Nord Ouest; les trains d'Omaha sont tous en retard de plusieurs heures tandis que ceux de la ligne Hastings et de Dakota ont été complètement abandonnés.

Un plan

Londres, 9.—Le plan qui doit être soumis au Parlement par le chancelier de la Cour d'Échiquier relative à la dette nationale offre l'alternative d'une réduction d'intérêt sur le fond principal au pair.

La fatale nouvelle

Londres, 9.—La Reine Victoria et le prince de Galles ont été informés de la mort de l'Empereur d'Allemagne à 9.30 ce matin. La nouvelle est parvenue au club avant que les membres y fussent rendus.

Mort de l'empereur

Londres, 9.—Les drapeaux flottent à mi-mât sur tous les édifices publics à l'occasion de la mort de l'empereur d'Allemagne.

Fermée

Berlin, 9.—La Bourse est fermée à l'occasion de la mort de l'empereur, de même que tous les théâtres des grandes villes de l'Europe.

A bon Marché.

Nouvelles Marchandises

ET

DRAPS POUR COSTUMES.

Nous prétendons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.

S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avances.

N.B.—L'établissement de Modistes par Excellence.

Dupuis & Nolin

111 RUE RIDEAU

A TRAVERS L'EUROPE

L'Amiral de La Gravière

La nomination à l'Académie Française de l'Amiral Jurien de La Gravière a été célébrée à Athènes, d'une manière assez solennelle : une erreur de transmission dans les dépêches avait fait dire à l'Agence Hauss, que l'Amiral était mort. L'historien des campagnes d'Alexandre et de ses successeurs est fort connu en Grèce, et on lui a fait de sa passion pour l'Hellade.

Les biographies, nécrologies et éloges de toutes sortes ne lui ont pas manqué pendant deux jours à l'Éphémère, l'un des grands journaux d'Athènes, avait été jusqu'à engager le ministre des affaires étrangères à se faire représenter aux obèques et à faire déposer sur le cercueil une couronne de laurier. Ce n'est qu'au bout de trois jours qu'on a su que ces éloges étaient prématurés et qu'il n'y avait pas matière à oraison funèbre.

Les Italiens en Afrique

Les Italiens vont-ils renoncer à leur inutile expédition d'Abyssinie ? Un journal de Rome, l'Espresso, est intimement convaincu que le rappel éventuel des troupes d'Afrique en certaines circonstances est le vœu de l'opinion publique italienne éclairée.

Ce rappel, dit le journal militaire italien, ne signifierait certes pas que l'Italie entend abandonner ses droits acquis dans la mer Rouge, mais seulement qu'elle entend y consacrer des moyens proportionnés au but qu'elle se propose d'atteindre et qu'elle a de grands intérêts nationaux réclamant ailleurs une forte protection.

D'autre part, on écrit de Rome à la Correspondance politique : Par l'occupation de Saï, le gouvernement italien a atteint, dans l'Afrique septentrionale, le but qu'il se proposait pour le moment. L'Italie n'a jamais eu l'intention de faire pénétrer ses troupes jusqu'en Abyssinie.

L'Espoir de la Russie

Un petit livre, qui a beaucoup de succès en ce moment en Russie, et dont on attribue la paternité à un amiral russe, a pour titre : L'Espoir de la Russie. Le mot "espoir" n'est pas pris ici dans le sens "d'attente d'un bien qu'on désire", grand est le mot d'un croiseur russe, grand croiseur, qui quitte le port de Nikolaïev, dans la mer Noire, avec des ordres cachetés, à destination de Toulon.

L'Espoir de la Russie traverse les Dardanelles, non comme bâtiment de guerre, mais comme un navire armé pour une expédition scientifique autour du monde, et arrive à Toulon, où le capitaine apprend que sa véritable destination est Pernambuco.

Ici, il trouve un agent du gouvernement moscovite lequel, en remettant de nouvelles instructions, lui dit que le conflit anglo-russe a été écarté, et que l'Espoir de la Russie a pour mission d'attaquer tous les navires marchands anglais qui sillonnent les côtes brésiliennes. Entre temps, tous les croiseurs russes ont reçu des instructions analogues et font une chasse acharnée aux navires portant le pavillon britannique, sans se soucier si les marchandises à bord appartiennent à des Anglais ou à des neutres.

L'autre agent qui agit ainsi, les croiseurs moscovites violent un article de la "Déclaration de Paris", mais cet acte de 1856 sera dénoncé par le gouvernement du czar, au début de la guerre, du moins en cas de hostilité. "C'est ainsi", ajoute l'auteur, que le commerce anglais sera détruit par la Russie.

Après avoir fait pas mal de dégâts pendant ses rapides trajets, l'Espoir de la Russie arrive devant Bombay et fait prisonnier un navire chargé de nappes. Le croiseur le reconduit dans le port, y met le feu et détruit ainsi le port entier et les trois quarts de la ville.

Cette "bataille de Dorking" russe est couronnée à plus d'un titre. L'ouvrage jette un jour nouveau sur l'éventualité d'une guerre anglo-russe. On croyait généralement que les Russes songeaient à dérouter les forces anglaises du côté de l'Afghanistan, en franchissant la frontière nord-ouest des Indes. Un amiral russe se fait fort de contraindre l'Angleterre à signer une paix déshonorante, rien que par le fait de rapides croiseurs moscovites. Voilà qui va étonner un peu les Anglais.

A la chambre des Députés

Le télégraphe nous aura parlé d'une fameuse prise de bec entre M. Floquet et Paul de Cassagnac. Voici un extrait du compte-rendu officiel qui peut donner une idée de cette scène.

M. LE BARRON MACKAY.—Il n'y a plus de justice ! M. PAUL DE CASSAGNAC.—Vous voulez la rétablir, elle est dans des mains qui en abusent ! Vous intervenez pour arrêter le débat.

M. LE PRÉSIDENT.—Monsieur de Cassagnac, veuillez parler sans me menacer d'une façon semblable. M. PAUL DE CASSAGNAC.—Je ne vous menace pas, je dis que vous voulez arrêter le débat.

M. LE PRÉSIDENT.—Vous savez bien que vous ne le faites pas, mais, ni moi, ni à personne dans cette Assemblée, (Éclats de rires à droite.)

M. PAUL DE CASSAGNAC.—Vous êtes applaudi par une majorité qui vous a désigné comme Président de la République. (Tous bien à droite.)

M. LE PRÉSIDENT.—Veuillez, monsieur de Launay, ne pas insister. M. PAUL DE CASSAGNAC.—C'est la même chose.

M. LE PRÉSIDENT.—Non seulement elle n'est pas insérée au Journal officiel, le secrétaire d'État ne pourra pas être en caractères spéciaux, pour l'édition du public et pour faire connaître le langage qu'emploient dans cette occasion

Le Parlement fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

La séance s'ouvre à trois heures. Projets de loi Bill pour constituer légalement la compagnie "Bronson and Weston Lumber Co".

Bill pour empêcher la fraude envers les douanes.—M. Hovell. Bill pour abroger l'acte intitulé "Acte pour faciliter la navigation sur le fleuve Saint-Laurent, dans et près du havre de Québec.—M. Guay.

Interpellations L'honorable M. POPE, en réponse à M. Chouquette, dit que le montant total des dépenses faites au compte de l'achèvement de Saint Charles, chemin de fer Intercolonial, s'élève à \$2,719,000 ; le montant des réclamations non encore payées est de \$721,000.

L'honorable M. CUSTIGAN, en réponse à M. McMillan (South Huron), dit qu'il a été donné du dépôt d'un bill pour modifier l'acte concernant les poids et mesures aux fins de déterminer le poids du sel en barils et en sacs, mais aux États-Unis il n'a pas été point de poids régulier par là.

Sir Hector LANGEVIN, en réponse à Sir Richard Cartwright, dit que le gouvernement n'a pas l'intention de soumettre au parlement les témoignages donnés devant la Commission du Travail avant que cette commission ait préparé son rapport.

Sir Adolphe CARON, en réponse à M. Anjou, dit qu'il a pris communication de la lettre du gouverneur en date du 20 juillet 1888, lorsque cette lettre a été publiée dans le Journal de Montréal.

Une partie de la lettre du général Strange a été retranchée sur la recommandation du chef de la mission, et on ne peut qu'il soit opportun de discuter cette question de nouveau et de remédier à cette omission.

L'honorable M. THOMPSON, en réponse à M. Edgar, dit que la question des droits d'auteur a été prise en considération et que l'on s'en occupera probablement pendant cette session.

L'honorable M. CARLING, en réponse à M. Bourne, dit que la traduction française de la lettre du gouverneur en date du 20 juillet 1888, lorsque cette lettre a été publiée dans le Journal de Montréal.

La question des pêcheries L'honorable M. LAURIER demande si les documents concernant les pêcheries qui ont été produits hier contiennent tous les renseignements que le gouvernement propose de fournir à cette chambre.

Sir Charles TUPPER répond que le ministre de la marine produira sous peu copie de la correspondance qui a trait à la question des pêcheries.

Il a fallu en venir à une entente avec le gouvernement impérial aux documents qui ont été produits hier, et c'est ce qui a causé quelque retard.

Tous les documents qui ont été produits hier, seront déposés sur le bureau de la chambre sous peu. Le gouvernement n'a pas l'intention de déposer d'autres documents que ceux qui ont été produits hier en rapport avec la conférence des plénipotentiaires à Washington.

Sir Richard CARTWRIGHT parle dans le même sens que le chef de l'opposition. Sir Charles TUPPER dit qu'il regrette que les protocoles aient été publiés sans être accompagnés de renseignements plus complets, mais il ne faut pas les blâmer. Ce sont les plénipotentiaires anglais qui ont refusé d'accepter, après son départ, et les plénipotentiaires américains qui ont refusé d'accepter, après son départ, et les plénipotentiaires américains qui ont refusé d'accepter, après son départ.

Il y a eu une négociation du traité de 1872, tous les protocoles furent soumis en entier et il devait en être ainsi aujourd'hui. Sir Richard CARTWRIGHT parle dans le même sens que le chef de l'opposition.

Sir Charles TUPPER dit qu'il regrette que les protocoles aient été publiés sans être accompagnés de renseignements plus complets, mais il ne faut pas les blâmer. Ce sont les plénipotentiaires anglais qui ont refusé d'accepter, après son départ, et les plénipotentiaires américains qui ont refusé d'accepter, après son départ.

Il y a eu une négociation du traité de 1872, tous les protocoles furent soumis en entier et il devait en être ainsi aujourd'hui. Sir Richard CARTWRIGHT parle dans le même sens que le chef de l'opposition.

Sir Charles TUPPER dit qu'il regrette que les protocoles aient été publiés sans être accompagnés de renseignements plus complets, mais il ne faut pas les blâmer. Ce sont les plénipotentiaires anglais qui ont refusé d'accepter, après son départ, et les plénipotentiaires américains qui ont refusé d'accepter, après son départ.

Il y a eu une négociation du traité de 1872, tous les protocoles furent soumis en entier et il devait en être ainsi aujourd'hui. Sir Richard CARTWRIGHT parle dans le même sens que le chef de l'opposition.

Sir Charles TUPPER dit qu'il regrette que les protocoles aient été publiés sans être accompagnés de renseignements plus complets, mais il ne faut pas les blâmer. Ce sont les plénipotentiaires anglais qui ont refusé d'accepter, après son départ, et les plénipotentiaires américains qui ont refusé d'accepter, après son départ.

Les Canadiens des États-Unis

LOWELL.—Les commissaires, en faisant l'examen général des écoles, ont constaté que les Canadiens avaient surtout fait de grands progrès, grâce au zèle infatigable de notre dévoué compatriote M. J. G. Guillet qui est le principal de l'école Bartlett ; cette école est spécialement à la disposition de nos compatriotes qui ont l'intention d'acquiescer à nos institutions scolaires, des canadiens et canadiennes parfaitement qualifiés pour l'enseignement.

WORCESTER.—Les exercices du triduum préparatoire à la communion pascale qui ont lieu la semaine dernière dans la chapelle Saint-Joseph, ont été suivis par un très grand nombre de fidèles. Chaque soir nos compatriotes se sont rendus en foule pour entendre les instructions. Samedi et dimanche plus de 350 s'acquitteront de leur devoir pascal.

Dimanche dernier, M. le curé de Notre-Dame a invité ses paroissiens à continuer le paiement des souscriptions pour étendre la dette de Notre-Dame, et qui avaient été suspendus depuis deux mois à cause du manque de fonds. Les souscriptions ont été reprises et il est à espérer que le zèle et la générosité de nos ouailles ne se ralentiront pas et que bientôt l'église Canadienne de Worcester sera plus de deux fois.

Dimanche dernier, à l'Assemblée régulière du club de naturalisation du quartier 3 tenue sous la présidence de M. Pierre Fontaine, M. le conseiller de ville Alexandre Belle, a adressé la parole et a expliqué de la manière la plus claire et précise le rôle de l'administration municipale. Ses remarques ont été très intéressantes. M. le Dr. J. E. Fournier et A. Choquet ont tenu aussi la parole. Le bon esprit et la plus cordiale entente existant parmi les membres de ce club, son école du soir fait beaucoup de bien. Des compatriotes sont allés à la messe à l'église Canadienne et ont applaudi à lire et à écrire.

La motion est retirée. M. BOYLE propose que des pouvoirs plus étendus soient accordés au comité de la langue, pour qu'il puisse faire des propositions en ce qui concerne la langue que le gouvernement n'a pas l'intention de soumettre au parlement les témoignages donnés devant la Commission du Travail avant que cette commission ait préparé son rapport.

Rapports demandés M. SEMPLÉ demande un rapport indiquant le montant de l'impôt sur les terres, les dépenses contingentes du bureau du Haut Commissaire du gouvernement canadien à Londres.

Sir Richard CARTWRIGHT soutient que le ministre des finances, dans l'acte qui a été adopté, a trop fait pour remplir cette charge. Sa présence ici est indispensable, et il est à regretter que le ministre des finances ne soit pas à Londres.

Sir Charles TUPPER, après avoir remercié l'honorable député de ses paroles flatteuses, explique que pendant son séjour à Londres, il n'a pu aller en Angleterre, rendre des services importants au pays tant en ce qui concerne le commerce que comme haut commissaire du gouvernement canadien à Londres.

M. MILLS désire connaître les vues de Sir Richard CARTWRIGHT sur cette question. Sir Richard CARTWRIGHT parle dans le même sens.

Sir W. MACDONALD, après avoir remercié Sir Richard CARTWRIGHT de ses paroles, dit qu'en 1872 les deux partis avaient un représentant à Londres, suivant en cela l'exemple d'autres colonies, et que le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Les Canadiens des États-Unis

LOWELL.—Les commissaires, en faisant l'examen général des écoles, ont constaté que les Canadiens avaient surtout fait de grands progrès, grâce au zèle infatigable de notre dévoué compatriote M. J. G. Guillet qui est le principal de l'école Bartlett ; cette école est spécialement à la disposition de nos compatriotes qui ont l'intention d'acquiescer à nos institutions scolaires, des canadiens et canadiennes parfaitement qualifiés pour l'enseignement.

WORCESTER.—Les exercices du triduum préparatoire à la communion pascale qui ont lieu la semaine dernière dans la chapelle Saint-Joseph, ont été suivis par un très grand nombre de fidèles. Chaque soir nos compatriotes se sont rendus en foule pour entendre les instructions. Samedi et dimanche plus de 350 s'acquitteront de leur devoir pascal.

Dimanche dernier, M. le curé de Notre-Dame a invité ses paroissiens à continuer le paiement des souscriptions pour étendre la dette de Notre-Dame, et qui avaient été suspendus depuis deux mois à cause du manque de fonds. Les souscriptions ont été reprises et il est à espérer que le zèle et la générosité de nos ouailles ne se ralentiront pas et que bientôt l'église Canadienne de Worcester sera plus de deux fois.

Dimanche dernier, à l'Assemblée régulière du club de naturalisation du quartier 3 tenue sous la présidence de M. Pierre Fontaine, M. le conseiller de ville Alexandre Belle, a adressé la parole et a expliqué de la manière la plus claire et précise le rôle de l'administration municipale. Ses remarques ont été très intéressantes. M. le Dr. J. E. Fournier et A. Choquet ont tenu aussi la parole. Le bon esprit et la plus cordiale entente existant parmi les membres de ce club, son école du soir fait beaucoup de bien. Des compatriotes sont allés à la messe à l'église Canadienne et ont applaudi à lire et à écrire.

La motion est retirée. M. BOYLE propose que des pouvoirs plus étendus soient accordés au comité de la langue, pour qu'il puisse faire des propositions en ce qui concerne la langue que le gouvernement n'a pas l'intention de soumettre au parlement les témoignages donnés devant la Commission du Travail avant que cette commission ait préparé son rapport.

Rapports demandés M. SEMPLÉ demande un rapport indiquant le montant de l'impôt sur les terres, les dépenses contingentes du bureau du Haut Commissaire du gouvernement canadien à Londres.

Sir Richard CARTWRIGHT soutient que le ministre des finances, dans l'acte qui a été adopté, a trop fait pour remplir cette charge. Sa présence ici est indispensable, et il est à regretter que le ministre des finances ne soit pas à Londres.

Sir Charles TUPPER, après avoir remercié l'honorable député de ses paroles flatteuses, explique que pendant son séjour à Londres, il n'a pu aller en Angleterre, rendre des services importants au pays tant en ce qui concerne le commerce que comme haut commissaire du gouvernement canadien à Londres.

M. MILLS désire connaître les vues de Sir Richard CARTWRIGHT sur cette question. Sir Richard CARTWRIGHT parle dans le même sens.

Sir W. MACDONALD, après avoir remercié Sir Richard CARTWRIGHT de ses paroles, dit qu'en 1872 les deux partis avaient un représentant à Londres, suivant en cela l'exemple d'autres colonies, et que le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

Après avoir passé tout l'été en Angleterre, où il a été envoyé spécialement pour conclure les arrangements importants en rapport avec ce département, le ministre des finances ne peut pas se dispenser de se rendre à Londres en ce qui concerne les fonctions de la langue.

CARTES PROFESSIONNELLES

Macdonald, Macdonald & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS, ETC. Ontario et Québec. SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA. HON. W. MACDONALD, N. BELCOURT, LL.M. FRANK M. MACDONALD.

O'Carra & Remon AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. 110, rue Sparks, Ottawa. O'CARRA & REMON, 110, rue Sparks, Ottawa.

McIntyre, Lewis & Code Avocats, Solliciteurs et Notaires. Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales. BUREAU : Au-dessus de la Banque des Marchands, 110, rue Sparks, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L. L. B. AVOCAT, ETC. BUREAU : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. AGENT POUR LA COUR SUPRÊME, LE PARLEMENT ET LES DÉPARTEMENTS. SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

McVeity & Henderson AVOCATS, SOLICITEURS, ETC. AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS PUBLICS. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS. AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LE PARLEMENT. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

W. J. CODE Avocat, Solliciteur, Etc. SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT. ARGENT À PRÊTER.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW. ARGENT À PRÊTER À TOUTES CONDITIONS.

GUNDY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENT POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS. BUREAU : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD Avocats, Solliciteurs, Notaires, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME, LE PARLEMENT, LES DÉPARTEMENTS PUBLICS, ETC. ARGENT À PRÊTER.

LINDEN & COLE Complaisants, Collecteurs et Agents Mercantiles. 404, RUE ELGIN, OTTAWA. Loyers et dettes collectées, livres ajustés et B. LINDEN, A. W. COLE.

Docteur NOLIN CHIRURGIEN DENTISTE. Coin des rues Sussex et Rideau OTTAWA. Heures de Bureau : De 9 a.m. à 5 p.m.

Dr FISSIAULT DENTISTE. 25 RUE SPARKS. Extraction des dents à l'aide du gaz. Hétreux de bureau, de 9 à 6 heures.

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MÉDAILLEUR. 315, RUE METCALFE, OTTAWA, ONTARIO.

CHS. DESJARDINS AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER. Hotel Russell, No 26 rue Sparks OTTAWA. Représente le "CITIZEN", départements du Feu, la Vie et des Accidents, ainsi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de premier ordre.

LAURENT DUHAMEL ETAL D.—MARCHÉ BY. Assortiment complet de meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : bœuf, porc, saucisses, etc. Comme par le passé. M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honneur de leur bienvenue au patronage. 118-119 St-Jacques.

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSURES EN GROS ! A transporté son établissement au No 61, RUE RIDEAU 1111-1113. Porte voisine de M. Wall, épicer.

Isidore Despatie PLATRIER. 141—RUE KING—141 OTTAWA 21 11-87. TAPISSERIES. Voyez-les avant d'acheter ailleurs.

HARRIS & CAMPBELL RUE O'CONNOR. Je vais publier mon ouvrage en Amérique. Et le public sera bien étonné, je n'y parle presque pas de moi. Et comment s'intitule le volume ? —OFFENBACH... par Offenbach.

LOTÉRIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle. Au profit de l'œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec. Fondée en Juin 1881, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 27, vic. chap. 26.

LE DIXIÈME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 21 MARS 1888, A 2 HEURES P.M. Valeur des Lots, \$60,000.

1ère SERIE Valeur des Lots, \$50,000 le Billet. Gros Lot : Un immeuble de 5,000.

2ème SERIE Valeur des Lots, \$10,000 le Billet. Gros Lot : Un immeuble de 1,000.

DEMANDE DE BILLET. M. Leferrière voudrait bien expédier à l'adresse ci-dessous, quelques billets de 100 et de 500.

Manufacture de Voitures ROYAL. SOLOMON LEVELLE, PROP. Je désire informer le public que je viens de faire l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, Sulkeys, etc.

66 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART. Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fer et en acier. Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY & Cie (LIMITÉE). HULL, P. Q. Manufacturiers et Marchands en Gros de BOIS DE CHARPENTE.

FERRONNERIES. Une des plus anciennes maisons commerciales de la ville de Toronto et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner. Enseigne de la grosse Tarrière. MAGASIN : Rue Sussex et rue Duke, Chaudière 23 11-87-88.

Wm. HOWE. 227, Rue Rideau, Ottawa. Édifice Howe, rue Rideau, et 3033 rue Cumberland.

G. PHILBERT IMPORTATEUR. AMÉRICAINES, ANGLAISES ET ROUSSAIS. COIN DES RUES D'HALLOWELL ET SAINT-PATRICE, OTTAWA.

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE. 75 RUE SPARKS. Prescriptions pour médecins et familles préparées avec soin. Communiqué téléphonique 1-88.

Pritchard & Andrews. Si vous voulez faire Réparer des Balances. Etampes en Caoutchouc, Socques, Billes, etc. pour dates et pour étiquettes. Chèques et Billets en cuir et en acier. Presse à Socques et Médailles. Outillage pour Relieurs, Rouleurs, etc. Etampes en Acier.

PRITCHARD & ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL. No 175 RUE SPARKS.

LAURENT DUHAMEL

Assortiment complet de meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : bœuf, porc, saucisses, etc. Comme par le passé. M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honneur de leur bienvenue au patronage. 118-119 St-Jacques.

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSURES EN GROS ! A transporté son établissement au No 61, RUE RIDEAU 1111-1113. Porte voisine de M. Wall, épicer.

Isidore Despatie PLATRIER. 141—RUE KING—141 OTTAWA 21 11-87. TAPISSERIES. Voyez-les avant d'acheter ailleurs.

HARRIS & CAMPBELL RUE O'CONNOR. Je vais publier mon ouvrage en Amérique. Et le public sera bien étonné, je n'y parle presque pas de moi. Et comment s'intitule le volume ? —OFFENBACH... par Offenbach.

Manufacture de Voitures ROYAL. SOLOMON LEVELLE, PROP. Je désire informer le public que je viens de faire l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de carrosserie, plus spécialement voitures légères, Sulkeys, etc.

66 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART. Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fer et en acier. Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau.

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE E. B. EDDY & Cie (LIMITÉE). HULL, P. Q. Manufacturiers et Marchands en Gros de BOIS DE CHARPENTE.

FERRONNERIES. Une des plus anciennes maisons commerciales de la ville de Toronto et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner. Enseigne de la grosse Tarrière. MAGASIN : Rue Sussex et rue Duke, Chaudière 23 11-87-88.

Wm. HOWE. 227, Rue Rideau, Ottawa. Édifice Howe, rue Rideau, et 3033 rue Cumberland.

G. PHILBERT IMPORTATEUR. AMÉRICAINES, ANGLAISES ET ROUSSAIS. COIN DES RUES D'HALLOWELL ET SAINT-PATRICE, OTTAWA.

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE. 75 RUE SPARKS. Prescriptions pour médecins et familles préparées avec soin. Communiqué téléphonique 1-88.

Pritchard & Andrews. Si vous voulez faire Réparer des Balances. Etampes en Caoutchouc, Socques, Billes, etc. pour dates et pour étiquettes. Chèques et Billets en cuir et en acier. Presse à Socques et Médailles. Outillage pour Relieurs, Rouleurs, etc. Etampes en Acier.

LE FEUILLETON

LE MARI DE MARGUERITE

EST MAINTENANT En vente à notre bureau - ET CHEZ - M. GUILLAUME, LIBRAIRE, RUE SUSSEX.

Dans la Capitale

Après-midi, un cheval a pris le mors aux dents sur la rue Wellington, effrayé par l'explosion d'une mine aux excavations de la nouvelle maison Jamieson. Le cheval put être arrêté sans avoir reçu aucune blessure, mais la voiture en venant en collision avec un poteau de télégraphes a été complètement mise en pièces.

Conférence La prochaine conférence du cercle des familles aura lieu dimanche soir à la salle de l'Orphelinat Saint-Joseph à 8 h. 15. Le conférencier sera M. Napoléon Champagne. Une jolie programme musical sera aussi exécuté par des amateurs qui l'on a me toujours à entendre; M. Lahaise, le chanteur comique favori du public, a aussi laissé mettre son nom sur le programme de cette soirée. Comme on le voit, il y aura de l'agrément pour tous et nous avons lieu de croire que la salle sera bien remplie dimanche soir.

Double quartet Il vient de se fonder à Ottawa une organisation musicale des mieux constituées comme on peut en juger par les noms des membres qui la composent: 1er ténor, J. A. Roy et F. Dorval; 2ème ténor, Eug. Dupuis et N. Mathé; baryton, Eug. Balleau et I. Gauthier; basse, Ed. Gauthier et M. Vermette.

Les membres du nouveau Quatuor vocal d'Ottawa ont choisi comme leur Président M. E. Dupuis et comme secrétaire-trésorier, M. Eug. Balleau. Il est fort probable que le public d'Ottawa aura l'avantage d'entendre ces messieurs à l'occasion de la solennité de Pâques. Nous félicitons sincèrement l'organisation de cette association musicale qui est appelée à combler une lacune tout en rendant d'immenses services en plus d'une occasion.

Les dîners On n'entend parler que de dîners dans les hautes régions de la sphère politique.

Hier soir Son Excellence le Gouverneur Général conviait à Rideau Hall, les membres des deux chambres, à un dîner somptueux où rien ne manquait, comme bien on se l'imagine. Durant le même temps, Sir Charles Tupper, de son côté, donnait un dîner dans le restaurant de la Chambre des Communes auquel assistaient à part les honorables sénateurs, une foule de députés et quelques journalistes de la tribune de la Presse.

À la résidence de l'hon. Thos. White avait aussi lieu, hier soir, un superbe dîner auquel assistaient nombre de dames et une foule considérable de convives choisis parmi les rangs de la députation.

Propos d'inondations Le comité des ponts et des chemins du conseil de comités s'est réuni hier afin de voir quels sont les moyens à prendre pour prévenir les inondations de la rivière Rideau au printemps lors de la débâcle. L'assemblée était présidée par le préfet Dawson, et les conseillers Armstrong, Gamble, Kerr, McMaster et Christian étaient présents. On fit lecture d'un rapport sur l'inondation de la rivière de la ville de mandant si le conseil aiderait cette année, comme l'année dernière, pour le creusement d'un canal au milieu de la glace. Le préfet Dawson s'opposa à cela en donnant pour raison que la ville n'avait pas voulu consentir à aider le conseil dans la question du pont. Dans les circonstances il est d'opinion que la ville pourra faire ce que bon lui semblera au sujet du canal sur la rivière Rideau. Après une longue discussion il fut décidé d'ajourner jusqu'à aujourd'hui afin de visiter les lieux et décider ce qu'il y aura de mieux à faire.

Représentation Un indiscret qui a été admis à l'une des répétitions du grand drame qui sera donné le mardi de Pâques à la salle du Grand Opéra, au bénéfice de l'Institut Canadien français, nous en dit beaucoup de bien. Ce sera, paraît-il, la plus belle représentation encore donnée à Ottawa. On aura le plaisir d'applaudir sur la scène des anciens amateurs qui ont déjà brillé plus d'une fois aux feux de la rampe.

Le collège d'Ottawa Sous la présidence de Sa Grandeur Mgr l'archevêque Duhamel et en présence du Rév. M. Routhier, V. G., du Rév. M. McEwen et de tous les professeurs et élèves du collège, les membres de l'Académie St Thomas ont donné une séance en l'honneur de leur saint patron. Après un panegyrique du saint par M. W. Kehoe et un travail sur les gouvernements libéraux par M. O'Connell, une discussion a eu lieu sur le thème de la vie. Ce qu'on y a surtout remarqué, c'est la facilité avec laquelle les élèves de philosophie traitent les sujets scientifiques et de la profondeur et la justesse de leurs vues. De jeunes gens capables de lutter contre les impies et ils le feront plus tard avec succès.

Le R. P. Balland est tout cœur et toute âme à préparer la séance de la Saint-Patrice. Son nom seul est une garantie de succès.

Notes diverses Le comité des propriétés s'assemblera aujourd'hui à 4 h. p. m. Nouvelles religieuses La pierre destinée à la construction de la nouvelle église de Ste Anne, est en partie charroyée.

Les exercices religieux qui se font trois fois par semaine à l'église Ste Anne, durant le carême sont bien suivis: l'église est toujours comble. Surtout ceux que M. le curé Prud'homme fait tous les matins, à 7.90 heures en l'honneur de St Joseph, sont vraiment imposants, le grand nombre de fidèles qui y assistent ont réellement la foi et ils comptent sincèrement sur les grâces que ce grand saint peut leur donner.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque Duhamel est en visite pastorale au couvent des Sœurs Grises aujourd'hui.

Musique Dimanche, le chœur de l'église St Joseph exécutera la messe du Sacré Cœur de Jésus, messe à 4 voix, par Gounod.

Le jour de Pâques, il sera entendu la messe en soi de Weber, à grand orchestre. Enfin, pour le patronage de St Joseph, le 22 avril, il chantera la 2e messe d'Haydn.

Un buste de S. E. M. Hamilton, sculpteur, de Toronto, est actuellement à Ottawa; il est chargé par la législature d'Ontario de faire un buste de Son Excellence le Gouverneur Général.

Des députations Des députations de diverses villes de l'ouest demandent que les canaux du St Laurent, entre Kingston et Lachine, soient creusés de façon d'y permettre le passage de vaisseaux d'un tirant de quatorze pieds. Actuellement, les vaisseaux tirant neuf pieds peuvent seuls s'y aventurer.

Rapports parlementaires M. A. S. Woodburn, obtenu le contrat de relire des rapports officiels des débats parlementaires de cette session au même prix qu'à la dernière session.

MM. McLean Rogers et Cie., ont obtenu, de leur côté, le contrat d'impression de ces rapports, aux mêmes conditions que l'an dernier.

Encore une victime On a trouvé sur la voie ferrée, près des côtes de l'Eturgeon, le corps mutilé d'un indien.

Il avait pris trop "d'eau de feu" et a été écrasé par les chars.

Les autorités font des recherches pour arrêter l'individu qui a fourni du whiskey à ce malheureux.

C'est le deuxième indien qui a été tué en pareilles circonstances à cet endroit.

À travers la ville Deux chars chargés de soie provenant de Chine via Victoria, Colombie Anglaise, sont passés à la gare d'Ottawa en destination pour New York, hier. Le contenu des deux chars est évalué à \$250,000. Plusieurs autres importations de soie de Chine sont aussi en route pour le Canada.

Un M. W. S. Odell, de cette ville, propriétaire de terrains argileux a mis à découvert plusieurs beaux fossiles de très ancienne provenance. Les ossements sont très précieux pour les antiquaires. M. Odell a fait cadeau de sa découverte au Musée Géologique.

Photos - L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Les Gardes à Pied du Gouverneur Général ont décidé d'offrir un grand banquet mercredi prochain à Son Excellence le Gouverneur Général à la salle de manège militaire. La fête promet d'être grandiose. Son Honneur le maire, Sir John A. Macdonald et plusieurs autres ministres du cabinet y seront présents. Ce banquet est à l'occasion du départ prochain de Son Excellence le Gouverneur Général Lord Lansdowne pour les Indes.

Il nous reste encore quelques exemplaires du superbe feuilleton "Le Mari de Marguerite", publié dans le "Canada." Avis aux personnes qui désireraient se procurer cet intéressant ouvrage de s'adresser sans retard à l'administration.

Les membres du club de raquettes "Frontenac" ne se sont pas rendus à l'île Kettle, hier soir. Les chemins étant trop peu propices à la raquette.

Hier était jour de paie pour les divers employés de la chambre des Communes et le trésorier M. Brewer a été beaucoup occupé durant la plus grande partie du jour.

Les pertes causées par le feu durant le mois de janvier ont été comblées: il y a eu 24 alarmes et les pertes ont été de \$2,928 avec une assurance de \$15,700. La principale perte a été celle de l'École Séparée du quartier St George qui s'est élevée à \$715. Les pertes ci-dessus sont une diminution considérable, comparées à celles de janvier 1887.

Photos - L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

M. F. R. E. Campain est actuellement à Québec; il arrivera à Trois-Rivières avant de retourner à Ottawa afin de former dans cette ville une nouvelle branche de la société catholique de secours mutuels.

Le décès de M. le Braniff, de Brockville, frère de Mlle Rose Braniff, cantatrice favorite d'Ottawa a causé de profonds regrets parmi les nombreux amis de la défunte.

Température délicieuse aujourd'hui qui fait affluer les promeneurs sur toutes les principales rues de la ville.

Le train express de Montréal était en retard de 40 minutes hier soir. Les améliorations faites au musée des pêcheries et des peintures, salle Victoria, sont terminées et le public peut maintenant visiter à son aise ces deux intéressantes exhibitions.

Le jour de la St Patrice, le sermon sera donné par le Rév. P. McGovern, de l'archevêché, à l'église St Patrice, Sa Grâce Mgr l'archevêque Duhamel et autres dignitaires ecclésiastiques seront présents.

Photos - L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Le constable Mackenzie ayant aperçu sur la rue Dalhousie, hier, un cheval trop maigre pour faire le travail auquel on le condamnait, a abattu d'un coup de revolver le pauvre vieil animal.

La police est informée du fait que chaque soir des vandales se font un plaisir de détruire le bloc incendié, coin des rues Friel et Rideau au grand désagrément des résidents de la localité.

Les résidents des rues Bay et Maria se plaignent du grand nombre de chiens qui ne cessent de faire entendre des hurlements durant toutes les nuits. Même durant le jour les enfants qui fréquentent les écoles craignent de passer sur les rues où se tiennent d'ordinaire ces canines.

Bon nombre de journaliers sont partis hier pour aller travailler à la ligne courte à Sherbrooke.

Les paranciers de "maisons à louer" ne restent pas longtemps exposées, le nombre des familles en quête de nouveaux logements, à cette saison de l'année, étant considérable.

Permettez-moi, Messieurs de vous raconter un fait. J'avais un cheval, mais je n'en comptais plus rien tant qu'il était malade, je l'avais offert pour la somme de une piastre pour me débarrasser.

Une idée m'est venue, j'avais entendu parler de la condition, connue sous le nom de poudre Major, à vendre chez LESBI & FERRÉ à Ottawa, pour en faire l'essai, j'en ai acheté, et je vous certifie que, au bout de huit jours, mon cheval était en état de travailler, et complètement guéri, et si quelques-uns de ce fait, je lui en donnais des preuves dans l'important quel temps, je demeure à St Joseph d'Orléans.

ELIE RACETTE, Cultivateur. Des préparatifs se font dans toutes les églises pour la solennité du grand jour de Pâques et les répétitions de chant à cet effet sont très fréquentes.

La plus grande activité règne dans les halles où l'on est déjà à se préparer pour les marchés de Pâques, cette fête par excellence de tous les bouchers. On nous dit que cette année, nos halles présenteront le plus beau coup d'œil les vendredis et samedis saints au soir.

Tous les jours il arrive dans la ville un grand nombre d'hommes de chantiers qui n'attendent que le moment de contracter un nouvel engagement.

L'union St Antoine de Padoue, à son assemblée d'hier soir, a adopté des règlements très importants qui auront pour effet d'assurer à la société de l'Union St Antoine, son progrès et sa stabilité.

Le chef de Ciel Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jones de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ, No. 30, rue Rideau. Etablissement de Tailleurs de Broadway, N. 133 rue Sparks, Ottawa, 9 février 1888

Ayant fait l'acquisition de l'arbitrage et des livres ci-dessus la propriété de M. P. C. Auclair, je suis décidé à continuer les affaires au même poste. Dans le cours de la semaine je recevrai un assortiment complet de vêtements de printemps et je serai heureux de recevoir la visite des anciens amis et des proches de l'établissement de même que des nouvelles pratiques qui voudront bien me favoriser d'une visite. Tous peuvent être assurés que l'ancienne réputation de la maison sera maintenue.

W. H. MARTIN, Successeur de P. C. Auclair. N. B. - Les personnes endettées envers M. Auclair ne doivent pas oublier que tous les paiements me sont dus.

W. H. MARTIN, Successeur de P. C. Auclair. DEMANDE D'EMPLOI. Un homme de 32 ans, arrivant de France, demande à travailler comme garçon dans une boulangerie ou un ouvrage quelconque. Pour tout renseignement s'adresser chez M. Robitaille, hôtelier, rue Dussart.

A LOUER Le plus beau site pour un drageoir dans la basse-ville. Quelqu'un qui parlerait le français et l'anglais également et posséderait un diplôme serait préféré; l'annonceur s'offrant à prendre une part dans les intérêts si chose était désirée. Un docteur y trouverait son avantage. L. V. Z., Bureaux du "Canada"

Les nouvelles listes électorales de la cité de Hull ont été complétées et envoyées à Québec pour révision. Elle contiennent pour la ville de Hull seulement 2,030 noms; ces listes seront revues lors des prochaines élections.

M. Richard a obtenu le contrat pour la construction de la nouvelle église méthodiste à Ottawa. Les travaux commenceront au printemps et la nouvelle église sera ouverte vers le mois de novembre prochain.

Les nouvelles sciences que font construire M. J. R. Booth et Cie aux Chaudières sont sur le point d'être terminées. On croit que le tout sera complété vers le 1er avril. Les travaux de construction des arrières

Ecourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, Propriétaire, 68, R e Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES - DU - "CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX, ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS TELLES QUE: Livres, Mémoires, Comptes, Cartes d'adresses, Cartes de visite, Circulaires, Billets, Travaux, Enveloppes, etc.

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur bilan, Demandes de billot, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Objections, etc.

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Biens de famille, Procurements, Quittances, Testaments, etc.

POUR LES SEC.-TRÉSORIERS Listes d'évaluation, Listes de percept., Liste Annuelle d'électeurs 14 TOUT

SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRÈS BAS Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: EDITION QUOTIDIENNE Un an pour la ville \$4.00, " " En dehors de la ville \$3.00 EDITION HEBDOMADAIRE Un an \$1.00, invariablement payable d'avance.

Restaurant de la Reine, RUE ELGIN, OTTAWA, C. H. SPENCER, Propriétaire.

TENU SUR LE PLAN EUROPÉEN. Patroné Par la Public Voyageur. - L'ENDROIT - le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 25 verges tout au plus; dix minutes de marche des Edifices du Parlement; la maison a été renouvelée complètement.

Le public est servi de tout ce qu'il se trouve dans un restaurant de première classe. Prix: \$1.50 par jour. Chambres avec usage de bains chauds et froids pour \$5 à 15 centimes par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois. Le patronage du public est instamment sollicité.

C. H. SPENCER. La salle à dîner du Restaurant est sous la direction de M. S. GARDY.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 10 L'ENFANT

Perdu et Retrouvé

—OU— PIERRE CHOLET

II

D'Anticosti à Gaspé.

Je passai toute la journée, toute la nuit, et une partie du jour suivant à me faire balancer par la vague. Le Cap Desrochers était en vue dans le lointain, mais je m'en approchais guère, le vent soufflait de son côté. Le temps s'était renfroissé, je me tenais blotti au fond de la barque, une main sur la barre du gouvernail, transi, engourdi; je me consolais en mangeant mon pain blanc, je n'étais pas accoutumé à pareille douceur.

Sur le vaisseau nous n'avions pour régale que du biscuit noir et dur, qu'il fallait faire tremper, pour l'amollir, avant de le mettre sous la dent.

La nuit me surprit à l'entrée du bassin de Gaspé; je me couchai sur le plancher de ma barque, et dormis enveloppé dans une voile. Au grand jour, je m'enfonçai dans le bassin et j'allai frapper à la porte de M. Georges Bouthillier, le membre de la chambre. Une vieille femme vint m'ouvrir; elle eut peur de mon costume, elle poussa un grand cri. Ne craignez rien, madame. Je suis un pauvre malheureux, dénué de tout; je viens vous demander à déjeuner, pour l'amour du bon Dieu. M. Bouthillier survint, il dit à la femme de me mettre la table. Il me demanda d'où je venais, où j'allais, ce que je cherchais, je ne lui donnai que des réponses évasives, j'apprenais à être reconnaissant, notre vaisseau était venu à sonvent dans le port de Gaspé.

Le repas terminé, je saluai, remerciai, et remis à la voile pour Percé.

III

À Percé. Le vent était bon. Le soir, à six heures, ma barque se balança entre le petit village de Percé, assis au pied d'une colline, et le grand rocher coupé à pic, au-dessus duquel voltigeait continuellement les goélands.

Je me présentai chez un nommé Dégrouche, vieillard jersiais, à la barbe blanche. En m'apercevant par les carreaux de la porte, ses trois grandes filles lui dirent: "Papa, ne logez pas ce vilain sauvage." Il me cria, d'un air bourru: "On ne couche pas ici, filez votre chemin." Je lui répondis tranquillement, et en bon français: "Mon ami, vous n'avez pas besoin de vous fâcher; je vous demandais ce service, non pour l'amour de moi, mais pour l'amour de Dieu."

Comme j'arrivais à la grève, il me rappela: "Étranger, arrêtez. Êtes-vous Français ou Jersiais? De quelle partie du Canada? Je serais bien en peine de vous l'apprendre. J'ai été volé encore petit enfant, et maintenant j'essaie de retourner dans mon pays, pour y chercher mes parents. Mais bonsoir, monsieur, il se fait tard et il faut que je me dépêche pour trouver un logis. Revenez, dit-il, et passez la nuit ici."

Quand il eut entendu mon histoire, de grosses larmes coulaient le long de ses joues, et il se reprochait de m'avoir refusé le couvert. "Aussi, disait-il, c'est la faute des créatures, qui ont peur de tout. Je ne puis les blâmer, répondis-je; en face d'un passant aussi bizarrement accoutré, sale, noir, couvert d'huile, peut-être n'aurais-je pas agi autrement." Enfin, le lendemain après déjeuner, nous nous quittâmes grands amis.

IV

A Carleton. Je longeais la côte des comtés, d'abord de Gaspé, puis de Bonaventure; mon dessin était de pousser jusqu'au fond de la Baie des Chaleurs, pour de là me rendre à Québec, où j'espérais avoir des nouvelles de mes parents. Le vent continuait de m'être favorable, je filai six ou sept nœuds à l'heure.

Je fis étape à Carleton, chez un tanneur, nommé Cauchon.

(A Continuer)

En m'apercevant, la femme est tombée en syncope, sans connaissance aucune. Une petite fille, s'est mise à crier à tue-tête: "Papa, papa, venez donc voir cet homme effrayant. Le tanneur est accouru. Il me jeta par terre, me donna trois ou quatre coups de pied dans les jambes, et, avec un bâton, il me rossa d'importance. J'avais beau protester et dire que j'étais le plus innocent des hommes, il ne voulait rien entendre; mais jurant, sacrant, tempêtant, il continuait toujours de frapper comme un sourd. Je me relevai comme je pus, et boitant, clopin clopant, je regagnai ma chaloupe, le corps broyé, moulu.

Adieu, Carleton! Jamais je ne t'oublierai, non plus que ton Cauchon.

V

A Restigouche. Il était minuit quand ma barque, à pleines voiles, entra dans le port désert et silencieux de Restigouche; le village est bâti plus haut sur la rive que du même nom. J'attendis l'aurore, couché sous les sièges. A mon réveil, j'aperçus un sauvage mimant, debout sur la grève. "Camardé, dit-il, d'où viens-tu?—Du Labrador—Tu parles vrai, parce que tu es habillé comme les gens de ce pays là.—Veux-tu acheter quelque chose, lui demandai-je?—Combien en veux-tu? Vingt-cinq piastres.—Ce n'est pas trop cher, je vais revenir, attends un quart d'heure.

J'attendis tout le jour, toute la nuit, pas de sauvages. Je regrettais d'avoir demandé un aussi haut prix, je croyais l'avoir déçu. Deux fois j'allai aux maisons des habitants, distance d'un mille environ, on m'hospitalité acadienne me donna de grand cœur à boire et à manger.

Le lendemain, au petit jour, il se présenta un Jersiais. Était-il envoyé par mon sauvages? il ne me le fit pas voir. "C'est barbe est-elle à vendre? me demanda-t-il?—Oui.—Combien?—Vingt-piastres.—Non, c'est trop; seize piastres.—C'est bien, prenez-la.

En recevant l'argent, je m'informai du chemin qui mène à Matane. Le Jersiais me répondit: "Suyvez cette route pendant une lieue; à la dernière maison, avant d'entrer dans la forêt, informez vous de nouveau." Je partis à pied, le fusil sur l'épaule, leste et gaillard; pour la première fois de ma vie, je me sentais vraiment en liberté; j'étais hors des atteintes de la frégate; jamais je n'avais eu tant d'argent dans le gousset.

Mon plan était de me rendre sur les bords du fleuve St. Laurent, de le remonter jusqu'à Québec, et là de me mettre sérieusement à la recherche de mes parents. "Pauvre frère, pensais-je en moi-même, si tu avais pu me suivre jusqu'ici, comme nous serions heureux ensemble, maintenant que nous toucherions au terme de notre voyage! Mais Dieu ne l'a pas voulu! Du reste, peut-être préférera-tu, à cette heure, ton sort au mien."

VI

Sur le chemin de Matane. Le portage de Restigouche à Matane, comme disent les gens du pays, compte trente bonnes lieues; si on excepte deux petites auberges, l'une à une lieue de Restigouche et l'autre à trois lieues de Matane, on ne voyait alors, sur tout le parcours de la route, aucune maison. Le chemin traversa un pays de côtes, de vallons, de forêts et de marécages; il est loin d'être beau, n'étant en réalité qu'un tracé provisoire; les voitures se perdent dans les ornières. De distance en distance, on passe devant des camps, bâtis sans doute par les travailleurs qui ont ouvert le chemin, avec des pièces de bois rondes en queue d'aronde, et couvertes en écorces d'épinette; dans le fond du rustique bâtiment se dresse une cheminée en pierres brutes; ce sont là les seules hôtelleries que rencontre le voyageur; elles lui servent en même temps d'écuries pour ses bêtes de somme.

J'y couchai trois nuits, heureux toutefois de les avoir pour m'y mettre à couvert des intempéries de la saison et à l'abri des incursions des loups. Cette forêt, riche et plantureuse, me paraissait un paradis terrestre à côté des rochers arides du Labrador.

(A Continuer)

Publié par le Bureau de la Presse, Ottawa.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel hier.

Le "Globe" sous le co. tr. Tous les jour. ont aba-don. Des circonf. pèché à l'air. réel